

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SEGOU
Cercle de San
Commune rurale de Moribila

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE MORIBILA

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2007

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le secteur agricole de la commune de Moribila à l'instar du secteur agricole malien a connu une croissance au cours des quinze dernières années. Malgré cette performance de la production agricole, bon nombre de personnes souffrent de la sous alimentation. La diversification dans l'alimentation est limitée dans la commune.

Au Mali, les populations pauvres vivent essentiellement en milieu rural. Cette pauvreté limite l'accès d'une grande partie la population à la nourriture.

Les causes de l'insécurité alimentaire dans la commune sont nombreuses. On peut citer entre autres : les calamités naturelles à savoir les déprédateurs, les sécheresses ponctuelles ; la pauvreté et les maladies etc.

C'est compte tenu de tous ces facteurs que la commune de Moribila a décidé d'élaborer un plan de sécurité alimentaire en vue d'assurer une sécurité alimentaire de la population.

L'objectif visé à travers cette activité est de doter la commune d'un instrument de planification et de négociation afin d'assurer la sécurité alimentaire dans la commune.

II METHODOLOGIE

Le processus d'élaboration du Plan de Sécurité Alimentaire a commencé par la formation pendant 72 heures :

- des élus et agents communaux des collectivités territoriales de San,
- des chefs de services locaux, dans la maison des jeunes à San.
- des représentants des associations de jeunes et de femmes et autres. Les thèmes ont porté sur :
 - la définition du concept de sécurité alimentaire,
 - les piliers de la sécurité alimentaire à savoir : la disponibilité des aliments, l'accès aux aliments, l'utilisation des aliments et la stabilité dans l'approvisionnement,
 - les étapes d'élaboration du plan de sécurité alimentaire.

Un atelier de planification a réunit pendant deux jours tous les conseillers communaux, les représentants des Chefs de village, des associations de femmes et de jeunes pour discuter des problèmes / contraintes des solutions liées à la sécurité alimentaire dans la commune

Le conseil communal, après de larges explications du document dont il a participé d'ailleurs à l'élaboration a adopté le présent plan.

III OBJECTIFS :

Le programme de sécurité alimentaire vise à :

- Doter les communes d'un programme structurel de sécurité alimentaire réfléchi et élaboré par les communautés concernées
- Amener les communes à sortir des aides d'urgences

IV PRESENTATION DE LA COMMUNE

1-Situation géographique

Situé à environ 80 km de San, elle est limitée :

- A l'Est par la commune de Boura (cercle de Yorosso) ;
 - A l'Ouest par la commune de Diaramana (cercle de Bla) ;
 - Au Nord par la commune de Kassorola (cercle de San) ;
- Au sud par la commune Kouniana (cercle de Koutiala).

2-Organisation administrative

La commune est gérée par un conseil Communal de onze (11) membres, le bureau communal est composé du Maire et de ses trois adjoints.

La tutelle de la commune est assurée par le préfet de la préfecture de San.

A ce jour quatre (05) partis politiques évoluent dans la commune :

à savoir l'ADE.MA- P.AS.J, le PARE.NA, l'URD et le R.P.M et le SADI.

Chaque village de la commune a son Association Villageoise (AV) et ces A.V se sont organisées en OIV (Organisation Inter Villageoise) dénommée Benkan Ton qui participe activement à tous les domaines de développement de la commune.

3-Caractéristiques physiques

Sols Climat

La commune de Moribila est située dans la zone Sahélo–Soudanienne avec un relief relativement plat.

La zone est caractérisée par des précipitations annuelles moyennes de 750 mm sur le secteur de Kimparana contre 900 dans les années 1950 (ZAER Moribila).

La saison pluvieuse commence en Mai avec un maximum de pluie en Août et se termine en Octobre. Le climat est normalement celui de la zone Nord Soudanienne, mais le déficit pluviométrique régulier depuis les années 1980 a décalé la zone à la limite de la zone sud sahélienne.

La commune dispose une vaste plaine non aménagée entre les villages Konosso et Kolosso. L'aménagement de cette plaine favorisera la culture du riz et le développement de la culture maraîchère dans la commune.

Hydrographie

Les eaux de surface sont constituées des marigots, marres ; les eaux souterraines sont relativement riches et peu profondes.

Les sols sont argilo- sableux et limoneux.

Environnement naturel

Le paysage est marqué par une baisse rapide du couvert végétal à cause de la coupe abusive du bois pour des raisons suivantes : la recherche de bois de chauffe, le défrichement et le surpâturage. Les parcs arborés de balazan, Karité et du Néré couvrent plus de 70% de la superficie de la commune. La faune sauvage est pauvre.

4- Caractéristiques démographiques :

La commune Rurale de Moribila est estimée de 11 281 habitants (DRPSIAP 2007) les villages les plus importants sont : Konosso, Kolosso Diolo Kagoua et Nangounso. La population est majoritairement dominée par les Miniankas à coté desquels vivent quelques peulhs et Bobos.

Comme ailleurs au Mali cette population est dominée par les jeunes avec un taux d'environ 50,10 % de féminité.

L'exode rural des jeunes commence à prendre une ampleur très importante dans la commune. En effet les villages sont vides des bras valides avant la récolte (Septembre). Les jeunes émigrent vers des villes comme : Koutiala, Sikasso, Ségou, Niono, Siribala et Bamako. Face à ce phénomène, si on ne prend pas garde risque d'entraver sérieusement le développement socio-économique de la commune.

Population de la Commune (RACE 2001)

N° ordre	VILLAGES	POPULATION		
		F	H	Total
01	Moribila Kagoua	253	256	509
02	Nianziekan	302	279	581
03	Konosso	687	702	1389
04	Zounoukan	289	295	584
05	Nankan	147	153	300
06	Mikankan	106	117	223
07	Tieken	66	56	122
08	Moribila-Kafono	220	219	439
09	N'Gorosso	225	225	450
10	Kolosso	430	475	905
11	Nangounso	371	369	740
12	Togosso	285	265	550
13	Diolo Kagoua	502	483	989
14	Diolo Kafono	254	262	516
15	Diolo Kalanga	223	220	443
16	Nagaziela	278	247	525
Total		4 642	4 623	9 265

5- Caractéristiques socioéconomiques :

L'économie de la commune repose essentiellement sur les produits de l'agriculture principalement la culture du coton, le maraîchage, l'élevage et le petit commerce.

La commune recèle d'importantes terres maraîchères et une plaine rizicole mal exploitées faute d'aménagements.

L'élevage dans la commune a besoin d'un suivi particulier pour mieux profiter de ses produits.

Les produits de cueillette comme le Karité, le Néré, le Zaban les raisins sauvages etc. sont bien exploités car rentrent quotidiennement dans l'alimentation de la population.

Le commerce repose sur les produits de l'agriculture qui sont de plus en plus insuffisants pour l'autoconsommation d'où la baisse des revenus et l'augmentation du nombre des pauvres.

La commune dispose d'un marché non aménagé.

Cette infrastructure marchande constitue un atout inestimable pour les populations de la commune et celles d'autres comme Tourakolomba, Kouniana et un nombre important de petits commerçants de Koutiala. Son aménagement tant attendu pourra favoriser l'élévation des revenus de la population.

La commune vend en général des produits agricoles et achète les produits de premières nécessités : le sucre, le sel, le thé, les condiments et des habits.

La commune dispose d'une caisse d'épargne et de crédit "Kafo Djiginè" qui est entrain de relancer les activités commerciales.

L'artisanat est presque inexistant. Les femmes qui paraissent disposées à développer ce secteur manquent de savoir-faire et d'équipement notamment pour la fabrication du savon, la transformation de noix de Karité, dah, citron, Tamarin etc. et la promotion de la teinture.

6. Infrastructures et équipements collectifs

Education

La commune est relativement dotée de quelques infrastructures scolaires avec quatre (5) premiers cycles dont une communautaire et un second cycle. Cependant il faut noter quelques difficultés : L'insuffisance ou le manque de salles de classes, de matériels didactiques et de fournitures scolaires.

Il faut noter qu'au niveau de la commune tous les villages s'intéressent à l'alphabétisation.

Santé

Depuis 1996 la commune dispose d'un centre de santé communautaire (CSCOM) fonctionnel et bien clôturé.

Hydraulique

Beaucoup d'efforts ont été faits dans ce sens avec les partenaires A.F.V.P (Association Françaises des Volontaire du Progrès) et L'O.I.V (Organisation Inter Villageoise de la commune « Benkan Ton ») depuis 1996. Cependant le problème d'eau potable existe encore dans quelques villages.

La recherche de solutions est à envisager.

Sport

Il n'y a pas encore d'infrastructures sportives dans la commune. Les terrains vagues aménagés sommairement durant la saison sèche disparaissent pendant la saison des pluies à cause de l'occupation agricole.

Vu l'intérêt que les populations en particulier les jeunes accordent au développement du sport cette situation devrait trouver rapidement une solution.

Transport et Communication

Le réseau de transport comprend la route nationale RN 13 qui traverse la commune de part et part et de nombreuses pistes fortement dégradées. Cependant des villages comme Zounoukan, Manka, N'Gorosso se trouvent enclavés pendant l'hivernage dû à l'inondation des pistes.

La commune dispose depuis 2004 d'une radio rurale et a pour le moment un besoin urgent de téléphonie rurale.

Village site : Moribila-Kagoua.

Après ce résumé consacré au diagnostic du territoire, la seconde partie présente les axes prioritaires de développement de la commune de Moribila ; ceux-ci sont ressortis, tant des rencontres auprès des populations, que des entretiens avec les personnes ressources et les agents des services techniques

VII Contraintes liées à la sécurité Alimentaire

TABLEAU DE DIAGNOSTIC

PILERS	ATOUS/POTENTIALITES	CONTRAINTE/PROBLEMES	SOLUTIONS PROPOSEES
DISPONIBILITE	Existence de terres	Pauvreté des sols	- Produire la fumure organique - Initier des actions de lutte anti-érosive - Initier des actions de protection de l'environnement
	Existence de plaine	Superficie de la plaine non connue	Faire une étude pour l'aménagement de la plaine
	Foret	Déforestation Feux de brousse	- Réduire les défrichements - Encourager la construction et l'utilisation des foyers améliorés - Faire le reboisement - Appliquer les textes en vigueur
	Fumure organique	Insuffisance de matériels de transport de fumure organique Divagation des animaux	- Doter les exploitations de matériel de transport et de fabrication de fumure - Réglementer le gardiennage les animaux
	Semences	Insuffisance de semences adaptées	- Utiliser les semences adaptées - Créer des magasins de vente des céréales
	Matériels agricoles	Insuffisance de matériels agricoles	- Doter la commune de matériels agricoles - Augmenter le nombre d'artisans réparateurs
	Pâturages	Insuffisance de pâturages Pauvreté des pâturages	- Réglementer l'exploitation des superficies de cultures (SAT) - Enrichir les pâturages
	Animaux de traits	Insuffisance d'aliments bétail Mauvais entretien des animaux	- Cultiver les fourrages - Augmenter l'aliment bétail - Bien entretenir les animaux
	Bras valides	Méconnaissance des techniques agricoles Refus d'application des conseil techniques Mésentente au sein des exploitations	- Renforcer la capacité technique des paysans -Sensibiliser
	Coopérative des Producteurs de Coton (CPCV)	Ignorance des membres	Former en gestion coopérative
	Associations de femmes	Analphabétisme des femmes	Former les femmes en gestion associative Alphabétiser les femmes
Services techniques	Insuffisance d'encadrement	Intensifier l'encadrement des paysans	
UTILISATION	Existence de karité	Difficulté d'extraction du beurre de karité	Faciliter l'extraction du beurre de karité
		Insuffisance de moyens techniques d'extraction ménagères	Equiper les femmes et les former
	Existence de légumes (produits maraîchers)	Méconnaissance de la valeur nutritive	Former les femmes à travers les démonstrations culinaires
	Existence de viande et de poissons	Absence de la bonne qualité	Fournir la bonne qualité

	Existence de fruits (mangue, oranges et bananes, papaye)	Difficulté de conserver les fruits Ecoulement difficile	Bonne conservation des fruits Chercher des marchés pour l'écoulement
	Existence de feuilles comestibles	Méconnaissance de la valeur nutritive	Faire connaître la valeur nutritive des feuilles
STABILITE	Banques de céréales	Difficulté de gestion	- Renforcer les capacités des comités de gestion - Construire les magasins de stockage - S'organiser pour l'approvisionnement en céréales
		Absence de locaux adéquats de conservation	
		Difficulté d'approvisionnement en céréales	
	Existence de caisse d'épargne et de crédit	Difficulté de recouvrement	Sensibiliser les gens, revoir la stratégie d'octroi des prêts
	Zone cotonnière (Culture du coton)	Retard dans le paiement de l'argent du coton	Entreprendre des démarches auprès des décideurs pour rentabiliser le prix du coton
Baisse des cours mondiaux du coton		Bien gérer les revenus du coton	
Mauvaise gestion des revenus du coton			
Présence de la RN° 13	Pistes impraticables en toute saison	Construire des pistes Construire les radiers	
ACCES	Coopératives des producteurs maraîchers	- Mévente des produits maraîchers - Techniques de cultures méconnues - Insuffisance de clôture - Le nombre de maraîchers n'est pas connu - Produits maraîchers mal conservés - Superficie exploitée pour le maraîchage non connue - Superficie exploitée pour le maraîchage non connue - Insuffisance de points d'eau et de moyens d'exhaure - Insuffisance d'une bonne qualité de semence	- Rentabiliser les produits maraîchers - Renforcer les capacités des maraîchers - Clôturer les parcelles maraîchères - Identifier les maraîchers - Faire une estimation de la superficie utilisée pour maraîchage - Augmenter et améliorer les points d'eau et les moyens d'exhaure - Chercher la bonne semence - Former les producteurs en technique conservation
	Coopératives des producteurs de volaille	Méconnaissance des techniques d'élevage aviaires	Former les membres de la coopérative en technique d'élevage aviaire
	Commerçants détaillants (boutiquiers)	Analphabétisme Méconnaissance du commerce Absence d'organisation	Organiser les commerçants
	Présence d'artisans	Difficulté d'écoulement des produits Méconnaissance du travail Absence d'organisation	Organiser les artisans Chercher les débouchés, marchés d'écoulement Former les artisans
	Emboucheurs	Insuffisance de fourrage Absence de marché bétail Méconnaissance des techniques d'embouche	Organiser les emboucheurs Produire du fourrage, Chercher de l'aliment bétail Créer et construire un marché de bétail Former sur les techniques d'embouche

VII. Plan Quinquennal de sécurité Alimentaire de la Commune Rurale de Moribila (période 2007- 2011)

Contraintes	Objectifs Spécifiques	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Coût en millier de franc	Local.	Interven.ants	Période	Responsables										
Disponibilité alimentaire																			
Insuffisance de pluies		Augmenter la productivité des champs	- Production et utilisation de la fumure organique (1000t) - Initiation d'actions de lutte anti-érosive et équiper - protection de l'environnement - Utilisation des semences précoces et améliorées	Le rendement des cultures a augmenté	- Quantité de fumure produite - Nombre et type d'actions DRCES initiées	15 000	16 villages de la commune	Maire, paysans, Services techniques, Partenaires au développement	2007- 11	Maire									
Pauvreté des sols/ Erosion																			
Superficie de la plaine non connue											Connaître la superficie de la plaine	Etude de faisabilité d'aménagement	Superficie aménageable connue	Documents de l'étude	10 000	Kolosso, Konosso	Maire, Etat , Partenaires au développement	2008	Maire
Insuffisance de matériels de transport											Equiper les paysans en charrettes	- Octroi des crédits matériels à 32 familles	32 familles ont une charrette	Nombre de charrettes achetées	6 000	16 villages de la commune	Maire, paysans, Services techniques, Partenaires au développement	2007 à 2011	Maire
Divagation des animaux											Lutter contre la divagation des animaux	Elaboration de conventions locales entre éleveurs et agriculteurs	Une convention élaborée et signée entre agriculteurs et éleveurs	Nombre de convention élaborée et signée entre agriculteurs et éleveurs	500	commune	Maire, agriculteurs et éleveurs	2008	
Insuffisance de semences adaptées	Rendre disponible les semences adaptées au niveau de la commune	Création d'un dépôt de vente des semences	Un dépôt est créé et les semences disponible à tout temps	Présence de dépôt	10 000	commune	Maire, paysans, Services techniques, Partenaires au développement	2009											

Insuffisance de matériels agricoles	Augmenter la production agricole	- Création d'un centre de dépôt et vente de matériel agricole - Octroi de crédits matériel agricole	- Un centre de dépôt et vente de matériel agricole est créé - Des crédits matériels agricole sont octroyés	Le centre de dépôt Nombre de familles bénéficiant de crédits	25 000	commune	Maire, paysans, Services techniques, Partenaires au développement	2009 à 2011	
Déforestation et Feux de brousse	Protéger l'environnement	Elaboration d'une réglementation en la matière	Une convention est créée	Présence de convention	500	commune	Maire, paysans, éleveurs, Services techniques Partenaires au développement	2008 à 2009	Maire
Insuffisance de pâturages et d'aliments bétail	Enrichir les pâturages et rendre disponible et accessible l'aliment bétail	Création d'un dépôt dans la commune Formation des éleveurs en stockage de foins Cultures fourragères	- Un dépôt d'aliment bétail est créé dans la commune - 32 éleveurs sont formés en stockage de foins - Une réglementation existe en la matière - X paysans pratiquent les cultures fourragères	- Nombre de dépôt créé - Nombre d'éleveurs formés en stockage de foins - Une réglementation existe - Nombre de paysans pratiquant les cultures fourragères	50 000	commune	Maire, paysans, éleveurs, Services techniques, Partenaires au développement	2007 à 2011	Maire
Inexistence de passages d'animaux	Réduire les conflits et accéder aux pâturages	Création de 16 couloirs de passage d'animaux de 48Kms	1 couloir créé par village les dégâts et conflits sont réduits	Nombre de Kms couloirs de passage créés dans la commune	2 000	16 villages	Maire, paysans, éleveurs, Services techniques	2007 à 2011	Maire
Méconnaissance des techniques agricoles	Renforcer les capacités de 48paysans en technique agricole	- Formation de 48 paysans en techniques culturelles nouvelles - Encadrement de 48 paysans en techniques de culture	- 48 paysans formés - 48 paysans pratiquent les techniques culturelles	- Nombre de paysans formés -Types de techniques culturelles appliquées	5 000	16 villages	Maire, paysans, éleveurs, Services techniques, Partenaires au développement	2008 à 2011	Maire

Accès									
Méconnaissance des techniques d'élevage aviaires	Renforcer les capacités des membres de la coopérative en technique d'élevage aviaire	Formation de 32 membres de la coopérative en technique d'élevage aviaire	32 membres formés par an dans la commune	Nombre de membres formés	1 000	commune	Maire, paysans, éleveurs, Services techniques,	2008 à	
Mévente des produits maraîchers	Faciliter l'écoulement des produits maraîchers	Recherche de débouchés	Débouchés disponibles	Nombres de débouchés	250	commune	Maire, coopérative maraîchère		
Insuffisance de clôture	Doter les maraîchers de grillage	Octroi de grillage à 48 maraîchers	48 maraîchers bénéficient de grillage	Nombre de maraîchers	5 000	commune	Maire, coopérative maraîchère	2008 à 2011	Maire
Produits maraîchers mal conservés	Faciliter la conservation	Formation et équipement 16 maraîchers Construction d'1 magasin de conservation	16 maraîchers formés et équipés	Nombre de maraîchers formés et équipés	5 000	commune	Maire, coopérative maraîchère	2007 à 2011	Maire
Insuffisance de points d'eau et de moyens d'exhaure	Faciliter l'accès à l'eau de maraîchage	Équipement de 4 périmètres maraîchers en points d'eau modernes	4 périmètres maraîchers équipés en points d'eau	Nombre de périmètres maraîchers équipés	40 000	Nianziékan, M. Kagoua Konosso Kolosso	Maire, coopérative maraîchère	2008 à 2011	Maire
Insuffisance d'une bonne qualité de semence	Faciliter l'approvisionnement en semence de qualité	Création de dépôt de semences	Un dépôt est créé	Nombre de dépôt créé	10 000	M. Kagoua	Maire, coopérative maraîchère	2009	maire
Accès difficile de certains axes routiers	Faciliter l'accès entre les villages	Réparation de 20 Kms de pistes inter villageoises	20Kms de pistes sont réparés	Nombre/ Longueur de pistes réparées	10 000	16 villages	Maire, populations des villages concernés	2007 à 2011	maire
Ravitaillement difficile en intrants agricoles	Rendre disponible les intrants au niveau de la commune	Création d'1 point de vente en intrants et semences dans la commune	Les intrants sont disponibles dans 1 point de vente	Nombre de point de vente créés	15 000	commune	Maire, paysans, éleveurs, Services techniques,	2008	maire
Absence d'organisation d'emboucheurs	Organiser les emboucheurs	Création d'une coopérative d'emboucheurs	Une coopérative est créée	Nombre de coopérative créée	150	commune	Maire, emboucheurs	2008	maire

Méconnaissance des techniques d'embouche		Renforcer les capacités des paysans en technique d'embouche	Formation de 16 paysans en technique d'embouche	16 paysans formés en techniques d'embouche	Nombre de paysans formés en technique d'embouche dans la commune	2 000	commune	Maire, paysans, emboucheurs, Services techniques	2009	maire
UTILISATION										
Difficulté d'extraction du beurre de karité		Faciliter le processus d'extraction de beurre de karité	Formation de 16 groupements / associations de femmes Equipement en plateformes et autres matériels d'extraction	16 groupements ou associations de femmes formées et équipées	Nombre de groupements de femmes formées et équipées	8 320	16 villages	Groupements/ associations des femmes, et partenaires au développement	2001	Maire
Méconnaissance de la valeur nutritive des feuilles comestibles et légumes		Faire connaître la valeur nutritive des feuilles et légumes	Formation de 16 groupements et associations en techniques culinaires	16 groupements et associations formées	Nombre de groupements et associations formées	800	16 villages	Groupements/ associations des femmes, et partenaires au développement	2007 à 2011	maire
Difficulté de conserver les fruits (mangue et tomate)		Faciliter la conservation des fruits	Formation de 64 femmes et hommes de la commune en techniques de conservation	64 personnes formées dans la commune	Nombre de personnes formées	800	Commune'	Elus, Hommes et femmes volontaires	2007 à 2011	maire
STABILITE										
Mauvaise gestion des revenus du coton et des céréales		Améliorer la gestion des céréales et des revenus du coton	Formation de 80 paysans en technique de gestion	80 paysans sont formés en technique de gestion	Nombre de paysans formés	3 200	commune	Maire, paysans, Partenaires au développement	2007 à 2009	maire
Absence de locaux adéquats de conservation		Améliorer les conditions de conservation	Construction de 08 magasins de stockage Formation de 80 paysans en technique de stockage	8 magasins construits 80 paysans formés	Nombre de magasins construits et de paysans formés	49 600	commune	Maire, paysans, éleveurs, Services techniques, Partenaires au développement	2007 - 2011	maire
Difficulté d'approvisionnement en céréales		Faciliter l'approvisionnement en céréales	Création et approvisionnement de 16 banques de céréales	16 banques de céréales créées et approvisionnés	Nombre de BC créés et approvisionnés	160 000	commune	Maire, paysans, Services techniques, Partenaires au développement	2007 à 2011	maire
TOTAL						435 120				

VIII. Stratégie de la mise en oeuvre du plan

Pour garantir l'atteinte des objectifs assignés dans le présent plan le conseil communal :

- * doit le ventiler à tous les partenaires techniques de la collectivité
- * Faire une large diffusion du document.
- * doit, de commun accord avec la communauté et les partenaires techniques et financiers, élaborer des mécanismes de mobilisation des ressources financières pour la réalisation des actions retenues dans le plan au cours des ateliers annuels de concertation.

IX. Mécanisme de suivi/ Evaluation des projets

Pour assurer le suivi/évaluation, une commission technique sera mise en place. Conformément aux dispositions de la loi 95-034 portant code des collectivités territoriales en République du Mali, cette commission fournit un rapport d'étape sur l'exécution du plan au conseil communal afin de permettre une prise de décision conséquente pendant les sessions ordinaires.

A ce titre, la commission doit être dotée de moyens pour permettre son bon fonctionnement. Avant l'élaboration du budget de l'année suivante, la commission doit fournir un bilan sur l'état d'exécution du plan opérationnel de l'année en cours.

X. Mode de gestion des projets

Pour la mise en œuvre des projets retenus, un comité de gestion sera mis en place et formé à la maîtrise d'ouvrage. Ce comité doit faire un compte rendu fidèle à la commission technique de suivi du plan.

Le financement des projets sera assuré par l'apport des communautés bénéficiaires (matériels et/ou financiers), de la commune d'une part, des partenaires de la collectivité (ONG, Jumelage ...) et de l'Etat d'autre part.